



## **2008-2012 : un marché du travail prévisible et étonnant à la fois**

*par Philippe DEFEYT - juillet 2013*

Commençons par rappeler les données essentielles du marché du travail belge telles que chiffrées par le Bureau fédéral du Plan (BfP).

### **Le marché du travail belge selon le BfP – X 1.000 – moyennes annuelles**

	<b>2008</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2012-2008</b>	<b>2012-2011</b>
Emploi intérieur	4.461	4.545	4.553	91,2	7,6
<i>dont salariés</i>	<i>3.746</i>	<i>3.809</i>	<i>3.812</i>	<i>66</i>	<i>2,3</i>
<i>dont indépendants</i>	<i>716</i>	<i>736</i>	<i>741</i>	<i>25,2</i>	<i>5,3</i>
Solde frontaliers	77	77	77	-1	-0,4
Emploi national	4.539	4.622	4.629	90,2	7,2
Chômeurs	601	628	636	35,6	8,6
Population active	5.140	5.250	5.265	125,8	15,8
Taux d'emploi	64,2%	64,0%	63,8%	-0,3%	-0,1%
Taux d'activité	72,7%	72,7%	72,6%	-0,04%	-0,03%

**Source : BfP - Calculs : IDD**

Trois constats, qui n'ont rien de très neuf :

1. Malgré la crise l'emploi global a augmenté, même si c'est de très peu entre 2011 et 2012.
2. La population active ayant augmenté plus vite que l'emploi, le chômage tel que défini par le BfP a lui aussi augmenté.
3. Au total le taux d'emploi a très légèrement régressé et le taux d'activité est resté stable.

Comme pour les années « d'avant la crise », on notera que les chiffres auraient été plus mauvais si l'ONEM ne finançait pas des mesures en matière de chômage temporaire (étendu aux employés en début de période de crise) et d'aménagement du temps de travail. On notera cependant une quasi-stagnation du nombre de travailleurs qui aménagent leur temps de travail entre 2011 et 2012, ce qui préfigure, peut-on supposer, une stagnation de plus longue durée (les causes : impact de la crise sur les choix individuels et restrictions apportées aux possibilités d'aménagement). Par ailleurs, le maximum pour le chômage temporaire a été observé en 2009 avec 211.000 bénéficiaires au total !

### **Le soutien de l'ONEM au marché du travail – X 1.000 – moyennes annuelles**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
Aménagement du temps de travail	236,3	272,0	272,7	36,4	0,8
<b>Chômage temporaire</b>					
Nombre de bénéficiaires	134,7	140,8	161,3	26,6	20,5
En équivalents temps plein	32,5	36,0	41,0	8,5	5,0

Source : ONEM - Calculs et estimations : IDD

Le tableau suivant présente les évolutions sectorielles de l'emploi total (salariés et indépendants).

### **L'emploi intérieur total par secteur – X 1.000 – moyennes annuelles**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
Agriculture	69	61	60	-9,5	-1,6
Energie	50	51	51	1,5	-0,4
Industries manufacturières	588	538	532	-56,1	-6,2
Construction	269	278	279	10,3	1,1
Transports et communication	288	280	277	-11,7	-3,1
Commerce et Horeca	746	746	743	-2,9	-2,6
Crédit et assurances	140	138	137	-2,6	-0,9
Santé et action sociale	494	545	558	63,4	12,5
Autres services marchands	983	1.058	1.070	86,9	11,2
Adm. publique et éducation	785	807	804	19,6	-2,8
Domestiques	50	42	43	-7,6	0,4
<b>Total</b>	<b>4.461</b>	<b>4.545</b>	<b>4.553</b>	<b>91,2</b>	<b>7,6</b>

Source : BfP - Calculs : IDD

Les constats sont les suivants :

1. L'agriculture continue à perdre des emplois.
2. L'industrie a souffert très fort de la crise (-56.000) entre 2008 et 2012 ; l'hémorragie d'emplois a été contenue entre 2011 et 2012.
3. La construction s'en sort plutôt bien.
4. C'est uniquement grâce aux secteurs d'activités abondamment voire totalement financés par l'Etat (titres-services, santé et social, notamment dans le secteur des maisons de repos et les hôpitaux, l'enseignement...) que l'emploi global augmente.

D'une manière générale ces évolutions récentes ne laissent pas augurer d'une remontée très forte de l'emploi dans les deux ou trois années à venir :

1. La croissance attendue dans un contexte de compétition internationale exacerbée et de progrès technologiques continus ne laisse pas augurer d'un redressement de l'emploi manufacturier. C'est même à de nouvelles réductions d'emplois nettes qu'il faut s'attendre.
2. Le secteur financier poursuit sa (longue) convalescence.
3. Les contraintes budgétaires empêcheront une nouvelle progression de l'emploi non-marchand ou fortement subsidié (sauf peut-être encore un peu dans les titres-services).
4. Par contre le secteur de la construction, soutenu notamment par la nécessaire extension du parcs de logements, pourrait voir l'emploi se développer quelque peu.

Deux tendances observées depuis longtemps ont perduré au travers de ces années de crise :

1. Une augmentation de l'emploi à temps partiel, qui concerne désormais près de la moitié des salariées. En 2000, 20,0 % des salariés prestaient à temps partiel (hommes : 5,4%,

femmes : 39,4%).

2. Une quasi-stabilité de travail hebdomadaire habituel moyen des salariés à temps plein et une augmentation de celui des salariés à temps partiel. En 2000, le temps de travail des salariés à temps plein était de 38,6 heures/semaine et celui des salariés à temps partiel de 22,5 heures/semaine.

### **Salariés – pourcentage de l'emploi à temps partiel et temps de travail hebdomadaire habituel moyen**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
<b>Pourcentage des salariés à temps partiel</b>					
Total	24,7%	27,0%	27,1%	2,44%	0,14%
Hommes	8,3%	10,0%	9,9%	1,62%	-0,15%
Femmes	43,6%	45,8%	46,1%	2,54%	0,38%
<b>Temps de travail hebdomadaire habituel moyen</b>					
Temps plein	39,4	39,5	39,4	0,06	-0,05
Temps partiel	23,5	23,9	24,2	0,66	0,28

**Source : EFT - Calculs : IDD**

On observera aussi, par ailleurs, la poursuite de la féminisation de l'emploi, à l'exception des moins de 25 ans. L'augmentation de la proportion de femmes est particulièrement marquée pour les 50 ans et plus. Pour rappel, en 2000 les femmes représentaient 42,1% de la force de travail.

### **Emploi total – pourcentage de femmes**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
15-24 ans	45,1%	46,0%	44,3%	-0,83%	-1,73%
25-49 ans	46,0%	46,5%	46,7%	0,68%	0,15%
50 ans et +	40,4%	42,3%	42,8%	2,42%	0,53%
<b>Total</b>	<b>44,7%</b>	<b>45,4%</b>	<b>45,5%</b>	<b>0,84%</b>	<b>0,09%</b>

**Source : EFT - Calculs : IDD**

Les évolutions du marché du travail par âge sont plus étonnantes, non dans le sens des évolutions mais bien dans l'ampleur de celles-ci. Pour appréhender ces évolutions j'ai décomposé les données (emploi et chômage) du BfP en 5 catégories d'âge (voir ci-après). Précisons bien qu'il s'agit d'estimations !

#### **Notes méthodologiques :**

- Contrairement au BfP je n'ai considéré que les seuls demandeurs d'emploi inoccupés et n'ai donc pas comptabilisé les chômeurs âgés non demandeurs d'emploi.
- L'annexe explique pourquoi j'ai préféré estimer les indicateurs de base du marché du travail par âge plutôt que de recourir aux résultats de l'Enquête sur les forces de travail.

### **L'emploi national par catégorie d'âge – X 1.000 – moyennes annuelles**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	398	378	361	-37	-17
25-39 ans	1.800	1.777	1.767	-33	-10
40-49 ans	1.358	1.358	1.352	-6	-6
50-64 ans	949	1.069	1.106	157	37
65 ans et +	34	39	41	8	2
<b>Total</b>	<b>4.539</b>	<b>4.622</b>	<b>4.629</b>	<b>90</b>	<b>7</b>

**Source : Belgostat, BfP, INASTI, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD**

Deux évolutions sont marquantes :

- un recul sévère de l'emploi des moins de 25 ans (presque -10% entre 2008 et 2012)
- une augmentation très importante de l'emploi des plus de 50 ans. Attention : cette forte augmentation de l'emploi des plus de 50 ans s'explique essentiellement par le "vieillessement" de personnes qui sont (déjà) à l'emploi. Ceci apparaît clairement à la lecture du tableau suivant.

**Personnes à l'emploi – situation un an avant – en % du total**

	2008		2012	
	< 50 ans	50 ans et +	< 50 ans	50 ans et +
Avait le même emploi	85,4%	95,7%	86,2%	95,0%
Avait un autre emploi	7,3%	1,7%	6,2%	1,5%
Chômeur/(pré)pensionné	2,5%	1,4%	2,8%	1,8%
Autre situation	4,7%	1,1%	4,8%	1,7%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : EFT - Calculs : IDD

Comme le montre le tableau suivant, le nombre de demandeurs d'emploi inoccupés augmente dans chacune des catégories d'âge. L'évolution relative est cependant très marquée pour les 50-64 ans (presque +21%) et très faible pour les 40-49 ans (moins de 5%).

**Demandeurs d'emploi inoccupés par catégorie d'âge – X 1.000 – moyennes annuelles**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	102	108	114	11	6
25-39 ans	186	200	207	21	7
40-49 ans	106	110	111	5	1
50-64 ans	106	126	128	22	1
65 ans et +	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>500</b>	<b>545</b>	<b>559</b>	<b>59</b>	<b>15</b>

Source : Belgostat et BfP - Calculs et estimations : IDD

En additionnant l'emploi total et les chômeurs inoccupés demandeurs d'emploi on obtient la population active.

**La population active par catégorie d'âge – X 1.000 – moyennes annuelles**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	500	486	475	-26	-11
25-39 ans	1.987	1.978	1.974	-12	-3
40-49 ans	1.463	1.468	1.463	0	-5
50-64 ans	1.054	1.195	1.234	179	39
65 ans et +	34	39	41	8	2
<b>Total</b>	<b>5.039</b>	<b>5.167</b>	<b>5.188</b>	<b>150</b>	<b>22</b>

Source : Belgostat, BfP, INASTI, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD

Ces évolutions sont à comparer à celles de la population en âge de travailler (voir tableau en haut de la page suivante).

**La population en âge de travailler par catégorie d'âge  
X 1.000 – moyennes annuelles**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	1.299	1.325	1.328	30	3
25-39 ans	2.136	2.146	2.149	13	3
40-49 ans	1.613	1.611	1.606	-7	-5
50-64 ans	2.026	2.143	2.167	141	23
65 ans et +	?	?	?	?	?
<b>Total</b>	<b>7.073</b>	<b>7.225</b>	<b>7.250</b>	<b>177</b>	<b>25</b>

Source : BfP - Calculs : IDD

Sur base des données qui précèdent, on peut calculer le taux d'emploi et le taux d'activité par âge.

**Note méthodologique** : Le BfP calcule le taux d'emploi et le taux d'activité globaux en divisant l'emploi total et la population active totale (y compris les 65 ans et plus) par la population d'âge actif à savoir les 15-64 ans, ce qui tend à flatter quelque peu ces deux indicateurs.

**Taux d'emploi par catégorie d'âge**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	30,7%	28,5%	27,2%	-3,5%	-1,3%
25-39 ans	84,3%	82,8%	82,3%	-2,1%	-0,6%
40-49 ans	84,2%	84,3%	84,2%	0,0%	-0,1%
50-64 ans	46,8%	49,9%	51,0%	4,2%	1,2%
<b>15-64 ans</b>	<b>63,7%</b>	<b>63,4%</b>	<b>63,3%</b>	<b>-0,4%</b>	<b>-0,2%</b>
<i>pm BfP</i>	64,2%	64,0%	63,8%	-0,3%	-0,1%

Source : Belgostat, BfP, INASTI, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD

**Taux d'activité par catégorie d'âge**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	38,5%	36,7%	35,7%	-2,8%	-0,9%
25-39 ans	93,0%	92,2%	91,9%	-1,1%	-0,3%
40-49 ans	90,7%	91,1%	91,1%	0,4%	0,0%
50-64 ans	52,0%	55,8%	56,9%	4,9%	1,2%
<b>15-64 ans</b>	<b>70,8%</b>	<b>71,0%</b>	<b>71,0%</b>	<b>0,2%</b>	<b>0,0%</b>

Source : Belgostat, BfP, INASTI, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD

Une conclusion s'impose avec force. Les moins de 40 ans et plus encore les moins de 25 ans voient leur taux d'emploi et leur taux d'activité reculer. Le premier reculant plus que le second, le taux de chômage de ces deux catégories d'âge augmente fort (surtout pour les moins de 25 ans), alors qu'il augmente très peu pour les 40 ans et plus. Il baisse même entre 2011 et 2012 pour les 50-64 ans.

**Taux de chômage par catégorie d'âge**

	2008	2011	2012	2012-2008	2012-2011
< 25 ans	20,4%	22,2%	23,9%	3,5%	1,7%
25-39 ans	9,4%	10,1%	10,5%	1,1%	0,3%
40-49 ans	7,2%	7,5%	7,6%	0,3%	0,1%
50-64 ans	10,0%	10,6%	10,4%	0,3%	-0,2%
<b>15-64 ans</b>	<b>9,9%</b>	<b>10,5%</b>	<b>10,8%</b>	<b>0,9%</b>	<b>0,2%</b>

Source : Belgostat, BfP, INASTI, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD

Une reprise économique pourra probablement atténuer quelque peu cette forme de dualisation sur le marché du travail. Mais elle risque de perdurer quelque temps encore.

## **ANNEXE : La décomposition par âge des principaux indicateurs du marché du travail**

La décomposition par âge existe pour les statistiques démographiques et celles relatives au chômage (DEI).

La décomposition par âge de l'emploi est moins bien connue, soit qu'il s'agisse de données d'enquête (notamment l'Enquête sur les forces de travail) aux résultats qui posent question, soit de sources donnant des résultats différents (par exemple l'emploi total donné par la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale, qui propose elle une décomposition par âge, est différent de l'emploi total estimé par le BfP), soit encore parce que les données par âge ne sont pas disponibles avec la même fréquence (la décomposition par âge est proposée 4 fois par an par l'ONSS, 2 fois par an par l'ONSS-APL, 1 fois par an par l'INASTI).

L'IDD reviendra sur la pertinence des résultats de l'Enquête sur les forces de travail dans une note à paraître (IDD, « L'état des statistiques en Belgique : des améliorations sont indispensables », à venir).

Pour ce qui est de la présente note j'ai pris l'option d'estimer moi-même la décomposition par âge de l'emploi, en calant l'emploi total sur les estimations du BfP et en utilisant au mieux les sources disponibles.

Ceci dit, les évolutions estimées par ces deux approches donnent des profils semblables comme le montre le tableau suivant.

### **Les évolutions de l'emploi par catégories d'âge – 2 sources – X 1.000**

	<b>EFT</b>		<b>IDD (e)</b>	
	<b>2012-2008</b>	<b>2012-2011</b>	<b>2012-2008</b>	<b>2012-2011</b>
< 25 ans	-21	-9	-37	-17
25-39 ans	-56	-9	-33	-10
40-49 ans	-20	-1	-6	-6
50-64 ans	161	27	157	37
65 ans et +	13	6	8	2
<b>Total</b>	<b>78</b>	<b>15</b>	<b>90</b>	<b>7</b>

**Source : Belgostat, BfP, EFT, INASTI, ONSS et ONSS-APL - Calculs et estimations : IDD**